



Ottawa, Canada

Volume 9, N° 20
(Hebdomadaire)

le 20 mai 1981

Transformation d'une zone industrielle en district résidentiel	1
Bilan positif des récentes consultations canado-nigériennes	3
Le ministre suisse des Affaires étrangères en visite officielle au Canada	3
Entente conclue avec la Chine	3
Ententes sur la main-d'oeuvre signées avec des associations professionnelles	4
Pratt et Whitney présentera un de ses turbomoteurs au salon du Bourget	4
Nouvelle greffe du coeur au Canada	4
Nouvelle invention de Bell-Northern	4
Protection des travailleurs de maison étrangers	5
Chaires d'études acadiennes	5
Un yogourt canadien apprécié dans le monde	5
Percée en psycho-linguistique	6
Coopération canado-soviétique dans la recherche agricole	6
La mode indienne à l'heure du jour	6
Carte du monde inusitée	6
Taille du granit unique en Amérique du Nord	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

C'était cette semaine...

Le 21 mai 1901, le capitaine de bateau John Claus Voss quittait Victoria (Colombie-Britannique), à bord d'une pirogue indienne appelée *Tilikum*, pour se rendre en Grande-Bretagne en passant par les mers du Sud. Trois ans, trois mois, et 12 jours plus tard, il atteignait Margate, port du Sud de la Grande-Bretagne. Son premier compagnon de voyage le quitta à Suva (îles Fidji) et fut remplacé par un marin belge, Louis Begent, qui se noya lors d'une tempête. Voss, qui perdit aussi son compas durant la tempête, termina seul le voyage en se dirigeant à l'aide des étoiles et du soleil.

Transformation d'une zone industrielle en district résidentiel

Dix-huit hectares de terre à usages marginaux, que le zonage réservait à des fins industrielles, se métamorphosent en une zone résidentielle et commerciale pleine de vie à Toronto. Le projet de mise en valeur des terres, considéré comme l'un des plus importants de la décennie, fournira maisons, écoles, magasins, loisirs et soins de santé à quelque 10 000 personnes.

Le St. Lawrence Neighbourhood, qui s'étend sur près de deux kilomètres, correspond à 11 pâtés de maisons. Ce secteur fut déjà une partie presque oubliée de la ville, coupé du tissu résidentiel de Toronto et resserré entre une voie ferrée et l'autoroute Gardiner. Isolé des entrepôts et des manufactures du bord de l'eau, il servait à des entreprises de mise à la casse d'autos, à des garages, à des terrains de stationnement, à des voies de garage abandonnées et à des marchands de ferraille.

Aujourd'hui, six ans après la décision de la Ville de Toronto d'en faire l'emplacement d'un ensemble résidentiel, c'est

devenu un endroit, dit la publicité, "où il fait bon vivre, avec ses petites rues tranquilles, ses promenades bordées d'arbres, ses terrains de jeu, ses écoles, sa clinique et ses petits magasins de quartier".

La phase A, maintenant terminée, occupe quelque 7,8 hectares de terre limités par trois rues de la ville et par une voie ferrée. La construction a commencé en 1977; depuis, l'on a érigé 700 unités d'habitation. Quatre des cinq sociétés à but non lucratif chargées des travaux sont des coopératives privées; la cinquième est associée directement à la Ville de Toronto et à son programme de logement. Le financement est assuré par la Société canadienne d'hypothèques et de logement, par le ministère ontarien du Logement et par la Ville de Toronto.

Même si, à terme, St. Lawrence aura été créé grâce à des fonds publics, à des fonds privés d'organismes à but non lucratif et à des fonds fournis par des entrepreneurs, on a délibérément choisi de confier le développement entier de la première phase à des organismes à but



Depuis le début de la construction du St. Lawrence Neighbourhood, l'on a érigé 700 unités d'habitation.

Michael Burns

non lucratif. De cette manière, on pouvait s'assurer que le premier quart des 799 unités seraient admissibles aux allocations de logement et qu'elles pourraient donc loger les personnes ayant les plus faibles revenus.

Maisons abordables

Cela dit, la Ville n'en reste pas moins fidèle à sa politique de garder le projet dans le cadre de la dynamique naturelle du marché tout en continuant de créer des maisons "abordables" dans le centre-ville.

La ville s'efforce également, de par ses politiques, de recréer le cadre du quartier original. Ainsi, les immeubles sont conçus pour s'harmoniser au style et à la disposition des rues de la ville. Ils sont érigés selon le modèle traditionnel des pâtés de maisons dans lequel toutes les unités familiales sont accessibles depuis l'extérieur; en outre, elles possèdent presque toutes des patios privés ou quelque autre forme d'espace extérieur.

On a tenu d'autre part à ériger des immeubles d'appartements de faible hauteur, de la longueur d'un pâté de maisons. Les urbanistes de la ville ont à dessein choisi de ne pas construire de gratte-ciel.

Ils ont également décidé que tous les murs extérieurs seraient recouverts de briques, matériau en vogue au cours des premières années d'existence de Toronto. Les architectes qui ont participé au projet ont choisi de différencier leurs immeubles en variant les matériaux utilisés (encore que la plupart aient opté pour la brique orange) et le style. On s'est également efforcé de conserver à l'ensemble un

cachet historique en incorporant aux constructions des fenêtres en saillie, des arches de brique et des toits mansardés.

Le problème de la pollution par le bruit — causé par l'autoroute Gardiner et les voies ferrées — a fait l'objet de recherches intensives.

L'expérience a montré que les édifices dont les logements n'étaient situés que d'un côté des corridors pouvaient servir de tampon efficace. Par conséquent, deux des ensembles d'habitation, le Cathedral Court et le Cityhome, immeubles à appartements de huit étages, ont été délibérément conçus à cette fin. Chacun est doté, du côté de l'autoroute, de fenêtres insonorisantes à triple vitrage et on y a



La zone résidentielle St. Lawrence Neighbourhood, délimitée par la ligne noire.



Maison de la Woodsworth Co-operative avec trois chambres à coucher, une cuisine à large baie vitrée et une terrasse spatieuse.



Coin de jeux pour les enfants.

augmenté les normes d'isolation internes pour le bruit. De plus, dans l'ensemble Cathedral Court, de faible hauteur, toutes les principales aires d'habitation ainsi que les balcons et les patios sont situés du côté nord, faisant dos à l'empiètement de la voie ferrée.

Logement coopératif

Mme Cathy Rideout, adjoint administratif à la Woodsworth Co-operative, parrainée par la Toronto Co-operative Housing Federation, déclare: "Je pense que les personnes qui ont choisi de vivre ici, l'ont fait pour deux raisons: elles désiraient non seulement vivre au centre-ville mais également dans le genre de collectivité qu'un environnement coopératif arrive à créer. Je pense qu'elles aimaient l'idée de faire partie d'un nouveau voisinage comme celui-ci." De nombreuses personnes voulaient également être suffisamment rapprochées de leur lieu de travail pour y marcher ou s'y rendre à bicyclette.

La communauté d'intérêt ou d'idéaux a également joué un rôle dans les diverses autres coopératives. Par exemple, la David B. Archer Co-operative a été parrainée par le Metropolitan Toronto Labour Council. La Harmony Co-operative est une association de 30 familles tchèques qui désirent vivre au centre-ville. La Cathedral Court Co-operative est parrainée par une fondation pour les enfants déficients mentaux. Avec ses maisons en rangées et ses unités d'habitation, elle comptera quatre foyers de groupes conçus pour les enfants dont on ne peut s'occuper à la maison. (Tiré d'Habitat 1980).

Michael Burns

Bilan positif des récentes consultations canado-nigériennes

La septième réunion annuelle des consultations canado-nigériennes pour la coopération au développement s'est tenue du 22 au 24 avril au siège de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), à Hull.

Le ministre du Plan du Niger, M. Brah Mahamane, dirigeait la délégation nigérienne composée de huit hauts fonctionnaires. De son côté, le ministre de l'Expansion économique régionale et conseiller du secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour les affaires francophones, M. Pierre De Bané, dirigeait la délégation canadienne.

MM. De Bané et Mahamane ont eu des entretiens privés qui leur ont permis d'examiner les multiples aspects des relations qui existent entre le Niger et le Canada.

M. Mahamane a également rencontré le ministre des Transports, M. Jean-Luc Pepin, le ministre d'État aux Finances, M. Pierre Bussières, et le ministre d'État chargé des petites entreprises, M. Charles Lapointe. Il a eu des échanges de vues avec M. Marcel Massé, président de l'ACDI, ainsi qu'avec M. Michel de Goumois, sous-secrétaire d'État suppléant aux Affaires extérieures.

Ces entretiens, soulignés par une large convergence de vues, ont permis de constater l'état amical et chaleureux des rapports privilégiés entre les deux pays, et il s'en est dégagé une volonté d'élargir et de développer davantage les relations canado-nigériennes, tant sur le plan bilatéral que multilatéral.

Aide au développement

Les parties canadienne et nigérienne ont fait le point des projets en cours de réalisation et ont défini les orientations des opérations futures, s'articulant autour des trois axes prioritaires suivants: l'auto-suffisance alimentaire, la recherche de l'indépendance économique et l'institution de la Société de développement.

Dans cette optique, les parties ont retenu un certain nombre de nouveaux projets qui contribueront au développement économique et social du Niger dans les prochaines années. Le Canada a donné l'assurance de sa collaboration active à la prompt réalisation, dans la limite des ressources financières et humaines disponibles, des interventions retenues.

Le ministre suisse des Affaires étrangères en visite officielle au Canada



Le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer (à droite), s'entretient avec le ministre suisse des Affaires étrangères, M. Pierre Aubert.

Le chef du département fédéral des Affaires étrangères de la Suisse, M. Pierre Aubert, a effectué une visite officielle au Canada du 25 avril au 2 mai.

Cette visite faisait suite à une invitation officielle du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan.

Les entretiens des deux ministres ont porté sur de nombreuses questions bilatérales et internationales d'intérêt commun, dont les relations est-ouest et la Conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe.

Il a été question également des relations entre le Canada et la Suisse en matière nucléaire. Le Canada impose depuis 1977 un embargo sur les livraisons

d'uranium à la Suisse, à cause du refus de ce pays d'accepter les garanties exigées par le Canada de tous les acheteurs d'équipement ou de combustible nucléaires.

Durant son séjour à Ottawa, M. Aubert a été reçu par le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, et il a rencontré le ministre de la Justice, M. Jean Chrétien.

Le ministre suisse s'est ensuite rendu à Toronto où il a inauguré *Les Semaines suisses* et prononcé un discours devant la chambre de commerce de cette ville.

Avant de rentrer en Suisse, M. Aubert a visité Montréal où il a aussi été le conférencier invité de la chambre de commerce de la ville.

Entente conclue avec la Chine

Le ministre de l'Environnement, M. John Roberts, et le ministre des Forêts de la République populaire de Chine, M. Yong Wen Tao, ont signé, le 28 avril à Pékin, un protocole d'entente ouvrant la voie aux échanges scientifiques et techniques entre les deux pays dans le domaine de la foresterie.

L'entente fixe les secteurs de collaboration et d'échanges suivants: aménagement des forêts, sylviculture et régénération; lutte antiparasitaire dans les forêts; génétique et amélioration des arbres; lutte contre les incendies de forêt; exploitation des forêts et soin des plantations.

M. Roberts a rencontré également le

vice-premier ministre Wan Li, président de la Commission agricole d'État de la Chine, avec qui il a discuté de la collaboration des deux pays dans le domaine de la foresterie.

La délégation qui accompagnait M. Roberts comprenait des représentants des services de foresterie (fédéraux et provinciaux) et de l'industrie forestière, ainsi que des scientifiques.

Pendant leur séjour en Chine, les Canadiens ont eu l'occasion de visiter des zones de reboisement ainsi que des stations de recherches forestières. L'intérêt de la délégation s'est portée particulièrement sur le travail accompli par les Chinois dans la culture, la protection et la plantation des arbres.

Ententes sur la main-d'oeuvre signées avec des associations professionnelles

Le gouvernement fédéral et l'Association minière du Canada ont signé, le 14 avril, une entente qui aidera à combler la pénurie de main-d'oeuvre qualifiée dont souffre l'industrie des mines. Le gouvernement a signé, le jour suivant, une entente semblable avec l'Association charbonnière du Canada.

Il s'agit des premières ententes de planification de la main-d'oeuvre conclues entre le gouvernement fédéral et de grandes associations industrielles.

Entente avec l'Association minière

L'une des mesures proposées dans l'entente concerne la création d'un programme d'information sur les carrières dans les mines, utilisant, entre autres, un service téléphonique gratuit.

Ce service, administré par l'Association, sera rattaché au réseau de la Banque nationale d'emplois de la Commission de l'emploi et de l'immigration. La Banque permet, grâce à un réseau national de terminaux informatiques, le jumelage rapide des travailleurs et des emplois.

"Nous espérons que les travailleurs et les sociétés minières recevront de l'aide

pour faire des prévisions sur l'offre et la demande dans les professions, sur les taux de salaires et les conditions de travail, sur la disponibilité de programmes du marché du travail et sur le recours à une main-d'oeuvre "non traditionnelle".

En effet, l'un des principaux objectifs de l'entente est d'encourager "l'équité en matière d'emploi pour les femmes et les membres des groupes minoritaires par des mesures d'Action positive", a déclaré le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy.

Entente avec l'Association charbonnière

L'entente prévoit l'établissement d'un cadre de coopération qui mènera à une enquête et à une projection sur les besoins en main-d'oeuvre dans l'industrie charbonnière, et qui offrira un programme de formation dans le secteur des emplois très en demande.

Tout comme dans l'entente signée avec l'Association minière, les travailleurs, et spécialement les femmes et les membres des groupes minoritaires, tireront profit d'une amélioration de leurs compétences et des débouchés.

Pratt et Whitney présentera un de ses turbomoteurs au salon du Bourget



Le ministre de la Consommation et des Corporations et ministre des Postes, M. André Ouellet (à gauche), en compagnie du président de Pratt et Whitney Aircraft of Canada, M. Elvie Smith, examine une maquette du PW100, prototype d'une nouvelle famille de turbomoteurs construits par la compagnie. Ce prototype sera présenté au salon de l'aéronautique du Bourget (France) au mois de juin prochain.

Nouvelle greffe du coeur au Canada

Pour la première fois depuis 1976, des chirurgiens canadiens ont effectué une greffe du coeur.

L'opération a eu lieu le mois dernier à l'hôpital universitaire de London (Ontario) sur un homme de 39 ans souffrant d'une forme de cardio-myopathie (maladie du muscle cardiaque).

Le coeur du donneur, prélevé à l'hôpital Victoria de London, fut transporté à l'hôpital universitaire où des spécialistes des deux hôpitaux et de l'University of Western Ontario ont procédé à l'opération.

Un porte-parole de l'équipe médicale a déclaré que l'opéré était traité à l'aide du nouveau médicament anti-rejet appelé *cyclosporine*, produit utilisé avec succès à l'Université de Stanford, dans l'État américain de la Californie. Le *cyclosporine* aurait la propriété d'empêcher le rejet de l'organe greffé sans diminuer exagérément les mécanismes de défense de l'organisme.

Nouvelle invention de Bell-Northern

Les laboratoires Recherches Bell-Northern ont mis au point un nouveau système d'essai de production des circuits intégrés complexes à grande échelle.

Le système est utilisé à la manufacture de semi-conducteurs de Northern Telecom à Nepean (Ontario). Il représente la méthode actuelle la plus rapide et la plus précise et permet de procéder à 1,5 million de vérifications en 45 secondes, en essai de production, selon un article de *La Presse*.

Cette méthode permet de vérifier un dispositif nommé Codec (abréviation de Code-Decode) qui convertit en signaux numériques des signaux analogiques de conversation générés par les émetteurs de téléphone. Les signaux numériques servent ensuite à la commutation et à la transmission. Ils peuvent également être transformés par Codec en signaux analogiques.

L'efficacité du nouveau système de vérification des Recherches Bell-Northern tient au fait que l'on peut vérifier les fonctions de conversion numérique et analogique d'un Codec à l'aide de méthodes uniquement numériques: il n'est plus nécessaire de transférer chaque dispositif d'un appareil de mesure à l'autre pendant l'essai de production.

Protection des travailleurs de maison étrangers

Pour mieux protéger les employés de maison étrangers travaillant temporairement au Canada, les agents d'immigration s'assureront dorénavant que ces derniers et leurs employeurs acceptent ensemble, par écrit, les conditions et termes particuliers de l'emploi.

Cette mesure, qui entre en vigueur immédiatement, fait suite à la publication du Rapport d'un groupe spécial de travail sur "les employés de maison munis d'un visa d'emploi", mis sur pied par le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy, en septembre 1980.

Le Ministre a insisté sur le fait que le manque d'employés de maison compétents et expérimentés au Canada serait pris en considération dans le système de points accordés pour la profession lors de l'étude du dossier des étrangers de la catégorie des indépendants, qui désirent obtenir le statut d'immigrant reçu au Canada sur une base permanente.

D'autre part, si un employé de maison étranger, établi temporairement, perd son emploi, sans que cela soit de sa faute, il aura la permission de postuler un autre emploi du même genre tout en restant au Canada et il bénéficiera des services des centres d'emploi du Canada.

D'autres recommandations du rapport seront adoptées au fur et à mesure que les décisions s'imposeront, et après avoir été soumises au public, a noté M. Axworthy.

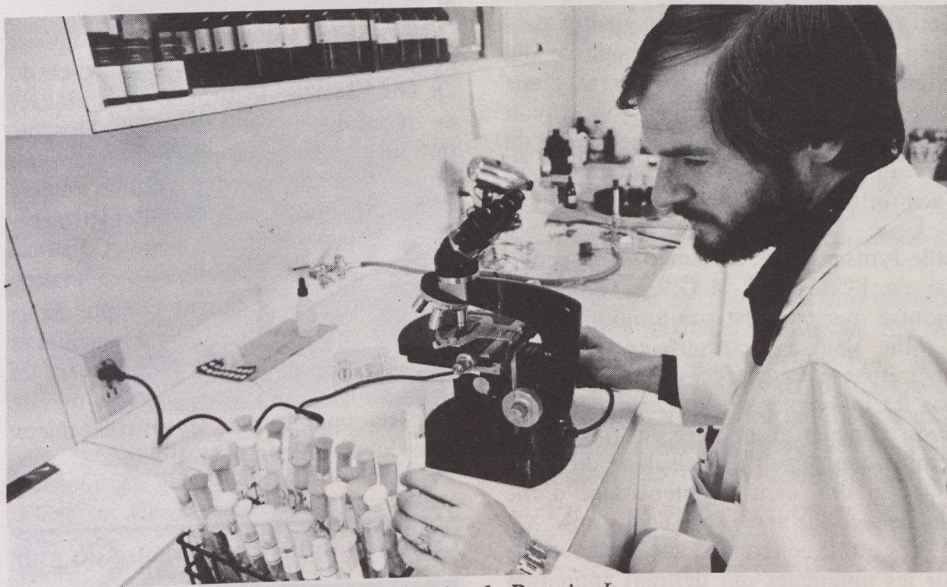
Chaires d'études acadiennes

Le ministre d'État au multiculturalisme, M. Jim Fleming, et le recteur de l'Université de Moncton, M. Gilbert Finn, ont annoncé conjointement la création d'une chaire d'études acadiennes dans cette université.

M. Finn a déclaré que la chaire servirait à l'enseignement et à la recherche de la réalité acadienne passée, présente et future.

Cette création s'est faite dans le cadre du programme gouvernemental d'aide à la création de chaires d'études de la direction du multiculturalisme. Le but du programme, explique M. Fleming, est de dispenser des cours sur la culture d'une communauté donnée dans les disciplines des sciences humaines, des communications et des beaux-arts.

Un yogourt canadien apprécié dans le monde



Un chercheur à l'oeuvre dans un laboratoire de Rougier Inc.

Une technique d'antan pour la conservation du lait constitue la pierre angulaire de la stratégie d'exportation d'une société de Montréal.

"Nous exportons nos cultures bactériennes à yogourt et nos sous-produits du yogourt aux États-Unis, en Australie, en France, en Grande-Bretagne et en Afrique", déclare M. J.N. Perreault, vice-président (Commercialisation internationale) chez Rougier Inc.

Rougier Inc., société de portefeuille, contrôle un complexe de produits pharmaceutiques divers formé des Laboratoires Nadeau Ltée, de Desbergers Ltée et d'un fabricant de ferments lactiques, l'Institut Rosell Inc.

L'Institut Rosell, dont Rougier s'est porté acquéreur en 1977, a été fondé en 1934 pour être un laboratoire de microbiologie laitière destiné à la production des ferments lactiques utilisés dans la fabrication de nombreux produits laitiers. "Le yogourt est la plus ancienne technique humaine de conservation du lait...", de poursuivre M. Perreault. Le lait ainsi acidifié peut être conservé pendant une période allant de cinq à six semaines.

"Nous avons commencé à exporter nos cultures à yogourt et nos cultures bactériennes lactiques aux États-Unis, après la Seconde Guerre mondiale. A ce moment-là, ce produit y était totalement inconnu. Nous avons donc été un des premiers à pénétrer ce marché", ajoute M. Perreault. Rosell a créé une nouvelle famille de bactéries qui donnent à son

produit un goût différent de celui de ses concurrents européens. "Notre yogourt a une texture plus lisse et un goût moins âpre."

Au début des années 70, la direction de Rosell a décidé de prospecter des marchés en dehors de l'Amérique du Nord. "Nous avons alors choisi la France comme tremplin et l'accueil que nous y avons reçu a dépassé toutes nos aspirations." Le fait d'avoir réussi à s'implanter en Australie et en Grande-Bretagne a ouvert la porte à des plans beaucoup plus ambitieux. Rosell a vendu des cultures en Afrique du Sud et ses dirigeants négocient avec le Zaïre et le Gabon.

Autres produits à base de yogourt

Les programmes de recherche de Rosell ont donné naissance à de nouveaux produits à base de yogourt, produits qui ont d'ailleurs été très bien reçus au Canada et aux États-Unis. "Nous fabriquons des crèmes à main, des crèmes faciales et des shampoings à base de yogourt", dit M. Perreault. Les cultures bactériennes de ces produits, qui agissent sur l'épiderme et le cuir chevelu, détruisent les bactéries indésirables et donnent un teint sain et resplendissant.

Depuis plusieurs années déjà, la division des produits pharmaceutiques de Rougier exporte des antalgiques, des antibiotiques, des sirops et des toniques en Afrique de l'Ouest et aux Caraïbes.

Tiré d'un article d'*Actualités*, bulletin de la Société pour l'expansion des exportations.

Percée en psycho-linguistique

Les psychologues se sont longtemps penchés sur les processus neurologiques qui interviennent dans l'apprentissage d'une langue seconde et, jusqu'ici, on croyait généralement que l'hémisphère gauche du cerveau jouait le rôle prédominant dans l'acquisition d'une langue.

Une étude récente menée par Mlle Jyotsna Vaid, diplômée en psychologie de l'Université McGill, à Montréal, montre que tel n'est pas toujours le cas.

Mlle Vaid a découvert, en effet, que l'hémisphère gauche est utilisé davantage par les unilingues ou les personnes devenues bilingues avant l'âge de trois ans. Il semble que ce soit l'hémisphère droit qui joue un rôle dans l'apprentissage d'une langue seconde après l'âge de dix ans.

Les effets concrets de cette découverte sur les unilingues qui désirent apprendre une langue étrangère restent à étudier, mais la jeune diplômée affirme que les résultats de son étude auront des conséquences de toute première importance pour les orthophonistes qui travaillent avec des personnes de tous âges atteintes de troubles cérébraux.

Coopération canado-soviétique dans la recherche agricole

La culture du blé d'hiver pose certains problèmes tant au Canada qu'en URSS, ce qui a conduit les chercheurs des deux pays à échanger leurs connaissances afin d'arriver à la sélection de nouvelles variétés plus résistantes.

C'est ainsi qu'un chercheur du ministère de l'Agriculture, M. Réginald Bolduc, a effectué un stage de six mois en URSS. M. Bolduc travaille à la station de recherche située à Ste-Foy (Québec).

Pendant son séjour en URSS, M. Bolduc a évalué, à partir d'une méthode qu'il avait mise au point, les procédés d'endurcissement au gel élaborés par les chercheurs soviétiques.

La méthode d'évaluation de l'endurcissement au gel, mise au point par M. Bolduc, consiste à plonger un morceau de tissu végétal gelé dans une solution chimique et à calculer ensuite la quantité d'enzymes qui se dégage du tissu végétal. Plus le plant est endurci moins on trouve d'enzymes dans la solution chimique. "Grâce à cette méthode, j'ai pu constater qu'on avait réussi à atteindre

[en Union soviétique] des niveaux d'endurcissement sans précédent", déclare M. Bolduc.

Au cours du stage, M. Bolduc et l'équipe du professeur Tumanov et du Dr Trunova, de l'Institut K.A. Timiriazev de physiologie des plantes de Moscou, ont, de plus, mis en évidence l'importance du sucrose emmagasiné comme réserve par le blé d'hiver pour stabiliser l'attachement de la phosphatase acide et d'autres protéines dans les membranes cellulaires.

"Désormais, en tenant compte de la teneur en sucrose au niveau des racines et du collet des plants de blé d'hiver, les sélectionneurs devraient être en mesure de développer des variétés résistant mieux à nos hivers", conclut M. Bolduc.

La mode indienne à l'heure du jour



Photolaser Presse canadienne

La mode indienne présentée par des Indiens de la Colombie-Britannique a connu un grand succès lors d'une présentation récente à New York. Les vêtements, confectionnés par la bande Squamish et la tribu Salish, sont faits de peaux de chevreuil peintes à la main et de peaux d'orignal. Certains des vêtements sont décorés de franges multiples fabriquées de façon artisanale. Sur la photo, Cheryl Rivers porte une robe en peau de chevreuil décorée du symbole des deux têtes de serpent. La robe a été confectionnée par la bande indienne Squamish.

Carte du monde inusitée

Une carte du monde, parue au Québec le mois dernier, remet en question notre vision du monde et provoque un choc visuel étonnant.

La carte a été réalisée selon la projection de Peters pour le compte de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI).

Jusqu'à présent, les cartographes portaient principalement leur attention sur le contour des continents. La projection de Peters est, quant à elle, centrée sur les superficies, représentées dans leurs proportions respectives exactes et comparables en centimètres en tout point d'une carte de 113x72 centimètres, représentant 63 550 kilomètres carrés dans la réalité. Mais comme toute projection d'une sphère sur un plan à deux dimensions comporte des distorsions, celles-ci ont été réparties à l'équateur et aux pôles, ce qui fait apparaître l'Afrique très allongée, par exemple.

La carte est disponible au prix de \$8 à l'AQOCI, 1105 est, boulevard Gouin, Montréal.

Taille du granit unique en Amérique du Nord

La compagnie Granicor Inc. a annoncé un investissement de \$3,8 millions pour l'implantation d'une usine de transformation du granit dans le parc industriel de la Communauté urbaine de Québec (CUQ), à Saint-Augustin.

Le projet, qui bénéficiera d'une subvention d'un peu plus de \$1 million du ministère de l'Expansion économique régionale, résulte d'une association entre la compagnie italienne Campolomghi, entreprise d'extraction et de taille d'Alma, propriété de M. Paul Robitaille, et une entreprise immobilière de Toronto, la société Olympia York.

Granicor fabriquera des panneaux minces de granit en utilisant un procédé de taille mis au point par Campolomghi, devenant ainsi la seule usine à se spécialiser dans une telle coupe en Amérique du Nord.

L'entreprise, qui exportera 80 p. cent de sa production, puisera sa matière première à même les sept carrières de granit du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Le projet amènera la création de 52 emplois non spécialisés.

La chronique des arts

Remise des prix Molson

Un historien, une romancière et poète, ainsi qu'un compositeur sont les trois lauréats du prix Molson pour 1980.

Le Conseil des arts du Canada a annoncé, en effet, que les prix avaient été remis à Marcel Trudel, Margaret Atwood et John Weinzweig.

Les prix Molson, de \$20 000 chacun, signalent chaque année, depuis 1963, les contributions exceptionnelles des lauréats dans les domaines des arts, des humanités ou des sciences sociales.

Marcel Trudel

Originaire de Saint-Narcisse-de-Champlain (Québec), Marcel Trudel a été directeur de la revue *Histoire sociale-Social History*, (1968-1971), président de la Canadian Historical Association (1963-1964), de l'Institut d'histoire de l'Amérique française (1972-1973), du Conseil des arts du Québec (1965-1970) et membre de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada (1963-1969).

Par ailleurs, M. Trudel a été directeur des collections "Histoire de la Nouvelle-

Deux femmes inuit perpétuent la tradition des chants gutturaux

Lucy Amarualik et Alaci Tulaugak ne se souviennent pas quand elles ont commencé à pratiquer les chants gutturaux, "car, à cette époque, explique leur interprète inuktitut, la notion d'âge leur était tout à fait inconnue".

Les deux chanteuses inuit, âgées respectivement de 45 et 48 ans, viennent de Povungnituk, village situé dans le Nord du Québec.

Cette localité de 800 habitants est aujourd'hui très consciente de son passé, de sa culture et de la perte de cette culture. Il y a environ 18 ans, un prêtre inuit de l'endroit a commencé à encourager les femmes du village à reprendre la tradition du chant guttural. Il s'agit en fait d'un jeu qui, tel qu'il est pratiqué à Povungnituk, se joue au moins à deux. Deux ou quatre femmes se tiennent debout, à quelques centimètres les unes des autres, et expirent et inspirent selon un certain rythme, produisant ainsi un son rauque et guttural envoûtant par la beauté primitive de sa mélodie.

Mme Amarualik en explique l'origine: "Avant, il n'y avait pas de voitures, pas de

bruit du tout. Les ancêtres ont décidé d'imiter les sons qu'ils entendaient autour d'eux. Quand vous entendez une rivière, vous chantez de la même façon que la rivière". Les titres des chants reflètent fidèlement la relation avec leur environnement et avec les tâches quotidiennes: *Le Chant de la rivière*, *Le Chant de chiens haletants*, *Le Chant des algues*, *Le Chant de nageoires de phoque sur le feu*, et *Le Chant d'un pouce*.

Par le passé, les hommes pratiquaient également ces chants gutturaux; cependant, avec l'influence occidentale, ils commencèrent à penser qu'il ne s'agissait pas là de véritables chants. Avec le temps, ces chants ont de plus en plus été perçus comme étant "efféminés" et, aujourd'hui, seules les femmes perpétuent cette coutume.

Depuis 1972, Mmes Amarualik et Tulaugak font connaître les chants gutturaux. Elles ont chanté à Montréal, au festival de Folklore Mariposa, à Toronto, et au *Great Hudson River Revival Project* de Pete Seeger à Lagrangeville, New York.



M. Marcel Trudel

France" et "Fleur-de-Lys" aux éditions Fides, et de la collection "Documents d'histoire" aux éditions Hurtubise HMH; il fut aussi directeur général adjoint du *Dictionnaire biographique du Canada*.

M. Trudel est titulaire de plusieurs prix dont le prix David (1945 et 1951) et du gouverneur général (1967). Il est membre de l'Académie canadienne-française et de l'Académie berrichonne.

Médailles du Canada et d'ailleurs

Les Archives publiques du Canada présentent actuellement une exposition de médailles intitulée *Collection de médailles Henry Jackman*.

L'exposition comprend 70 pièces choisies dans la collection de feu Henry R. Jackman (1900-1979), financier bien connu de Toronto qui fut pendant un certain temps député à la Chambre des communes.

La plupart des médailles, sauf quelques exceptions notables, datent des 100 dernières années et proviennent de nombreux pays. Ce sont surtout des pièces commémoratives ou artistiques, mais la collection comprend aussi des médailles décernées à M. Henry Jackman.

Parmi les pièces historiques canadiennes, il convient de mentionner les médailles exécutées pour la première exposition de Toronto en 1879, le tricentenaire de Québec en 1908, et le soixantième anniversaire de la Confédération en 1927.

De nombreuses médailles ont en outre été frappées à la mémoire de personnalités de renommée internationale, par exemple Sir Winston Churchill, Albert Schweitzer et Martin Luther King, tandis que d'autres représentent les tendances récentes de l'art de la médaille au Canada, aux États-Unis et en Europe.

La collection d'Henry Jackman, qui compte près de 350 pièces, a été donnée récemment à la Collection nationale de médailles des Archives publiques par son épouse, Mme Mary Rowell Jackman.



Portrait d'Henry Jackman exécuté par Dora de Pédery-Hunt en 1970.

Nouvelles brèves

La compagnie Lubec a lancé sur le marché québécois un nouvel apéritif et deux nouveaux vins de table, un rouge et un blanc.

Soixante-dix p. cent des Canadiens sont sûrs que l'on trouvera une solution aux divergences actuelles entre les régions du Canada. Tels sont les résultats d'un sondage Gallup mené au mois de mars dernier. Le sondage montre aussi que moins de 20 p. cent des Canadiens prévoient un éclatement du pays. Douze p. cent des personnes interrogées n'ont pas répondu. Si on compare ces résultats à ceux d'un sondage mené en novembre 1980, l'on note un accroissement de la confiance des Canadiens dans l'unité de leur pays.

Les éditions Libre Expression ont lancé, le 27 avril, un livre sur le Québec composé de 180 photographies de Mia et Klaus Matthes. Les photographies sont accompagnées d'un texte poétique de Gratien Lapointe.

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a rendu publique une déclaration de principe donnant les lignes directrices de la tarification du gaz naturel canadien. Celles-ci stipulent essentiellement que les réseaux actuels de la TransCanada PipeLines et de la compagnie Trans Québec et Maritimes sont considérés comme un seul et même réseau aux fins de la tarification du gaz naturel à la frontière de l'Alberta. Ce principe garantit donc la rentabilité du nouveau réseau de gazoduc de la compagnie Trans Québec et Maritimes.

La dernière édition de *Thèses canadiennes/Canadian Theses* est à présent disponible à la Bibliothèque nationale du Canada. Cette nouvelle liste comprend toutes les thèses acceptées durant

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

l'année scolaire. Numéro de catalogue: SN2-4/1976, ISBN 0-660-50804-4.

Le chantier maritime de Collingwood (Ontario) a procédé, le 30 avril, au lancement du plus gros minéralier construit depuis l'ouverture du chantier, il y a 14 ans. Plus de 12 000 personnes ont assisté au lancement du navire de \$30 millions. Le bateau sera mis en service par la compagnie Nipigon Transport Ltd.

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) a conclu des accords de financement en vue d'appuyer des ventes supplémentaires, d'une valeur de \$7 millions, pour la construction du projet forestier Kwidzyn, en Pologne. Les accords financiers destinés au projet et signés entre la SEE et l'emprunteur, Bank Handlowy w Warszawie S.A., depuis 1975 s'élèvent à \$210 millions, somme qui comprend des ventes supplémentaires de \$7 millions. Un total de 50 exportateurs canadiens, détenant 70 contrats d'exportation, participent à la construction et au démarrage du vaste complexe.

Les firmes Ist-Copa, de Montréal, et Canfarm Coopérative Services, de Guelph (Ontario), ont annoncé la formation d'une nouvelle société, Canfarm, qui offrira une gamme de services spécialisés d'informatique aux agriculteurs canadiens. Entre autres, Canfarm mettra au point de nouveaux services dans le but de rehausser les normes d'efficacité de l'exploitation agricole. Ist-Copa est une filiale de l'Industrielle, compagnie d'assurances, et du Mouvement coopératif agro-alimentaire.

Resté inchangé depuis 1954, le droit que charge la Société canadienne d'hypothèques et de logement pour les deman-

des d'assurance-prêt hypothécaire de base sera porté de \$35 à \$100 le 1er juillet. Le nouveau droit de \$100 s'appliquera aux maisons individuelles; dans le cas des ensembles collectifs, le droit sera de \$100 pour les 50 premiers logements et de \$50 pour les logements additionnels. Dans le cas des constructeurs de logements du type foyer ou pension, on exigera un droit de \$50 par lit.

Le candidat libéral, M. Gaston Gourde, a remporté l'élection fédérale partielle qui s'est tenue le 4 mai dans la circonscription québécoise de Lévy.

Le Conseil d'administration de la Société pour l'expansion des exportations (SEE) a approuvé des prêts d'une valeur de \$265,26 millions et des assurances-crédit à l'exportation de \$93,7 millions destinés à neuf pays: l'Autriche, la Tchécoslovaquie, l'Égypte, la Finlande, le Guatemala, le Mexique, le Maroc, le Pérou et le Royaume-Uni. Les opérations portent sur des biens et services tels que: locomotives électriques diesel et pièces de rechange, équipement et services d'ingénierie pour une usine de pâtes et papiers, composantes d'avion, plate-forme de forage sous-marin auto-élévatrice, équipement et services d'ingénierie pour l'exploitation d'une mine de cuivre et matériel de commutation numérique. De plus, une ligne de crédit a été approuvée.

Erratum

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans le vol. 9, n° 18, p. 3 d'*Hebdo Canada*. Contrairement à ce qu'indique la légende, le ministre de la Défense nationale, M. Gilles Lamontagne, se trouve à droite et non à gauche sur la photo.

La Caisse du Cercle Molière

Paul Matthes
Directeur

Martin
Président

Ce billet n'a pas cours légal

Une troupe de théâtre francophone du Manitoba, le Cercle Molière, a lancé sur le marché de change un nouveau billet de banque: la piastre à Molière. Les billets, qui n'ont pas cours légal, pourront être utilisés lors de certaines activités du Cercle.